LA REMONSTRANCE DE PIERRE DV PVITS, SVR LE RESVEIL DE Maistre Guillaume.

Auec ma iacquette grise
Plusieurs lourdauts ie mesprise.



A PARIS,
Iouxte la copie Imprimee par
Pierre Bardin.

M. DC. XIV.



LA REMONSTRANCE de Pierre du Puits, ſur le reſueil de Maiſtre Guillaume.

IE m'eſtonne, Maiſtre Guillaume, comment Morphée t'a permis de t'eueiller du ſommeil de ton repos pour donner lumiere à ton ignorance, certes ie croyois que ce reſueil fut quelque habit de Prophetie qui reueſtit les nuditez des affaires de ce temps : mais lors que la premiere porte de mon intelligence a eſté ouuerte, iamais la bouëtte de Pandore ny fit œuure la, tant ton aſnerie a eſté manifeſtee. He! pauure fol maiſtre Guillaume, à qui en as tu contre ce pauure faux Prophete qui n'a ſçeu prophetiſer ſon infortune, n'auois-tu point d'autre ſubject que celuy la pour faire rire à gorge deſployee ceux qui n'en ont point d'enuie quand à preſent, ouy, tu en auois aſſez : Mais quoy! vne vieille roſſe ne peut pas eſtre vn genez d'Eſpagne ; ny vn butor vn eſperuier, c'eſt pourquoy ie t'excuſe vn peu, ſçachant bien que toy ny moy ne ſommes pas ſuffiſans & capables pour parler pertinemment des affaires de l'Eſtat, il ſe faudroit leuer de meilleure

heure ſans attendre que le carillon de la cuiſine donnaſt l'alarme à ton reſueil : toutesfois baſte pour ceſte fois, i'eſpere que tu ſeras plus aduiſé vn autre voyage, quant à moy quelque bruit qui coure, ie n'en ay iamais voulu parler, ſi le monde eſt fol i'en ſuis content, s'il ſe tue, ie n'empeſche, & ſi pourtant ie n'oublieray point ma premiere leçon, qui eſt de crier. Viue le Roy. Il y a long temps que maiſtre Guillaume bourdonne à l'entour de mes oreilles, tantoſt maiſtre Guillaume en Cour, tantoſt au Royaume des Taupes, tantoſt de retour de l'autre monde, tantoſt d'vne façon, tantoſt de l'autre, ſe meſlant touſiours de ce qu'il n'a que faire : Mais moy, ie m'entretiens touſiours en ma premiere qualité, ie n'enuye point le bien d'autruy, pourueu qu'vn douzain ſoit immatriculé dans ma gibeciere, au diable ſi ie me ſoucie du reſte.

Paſſons plus outre Maiſtre Guillaume, & voyons vn peu quelles ſont tes raiſons pour te faire organiſer & timpaniſer deuant le Pallais, quand à moy ie n'en trouue aucune au diſcours de ton reſueil, car quiconque deſire pauoter le ſoucy, comme tu dis, faut qu'il face pourmener ſa viziere non ſur des tablatures de reuolutions, non ſur des couyonneries de Iacquemards & Gueridons, mais ſur des parolles découſues dont chacun puiſſe auoir part : Ie te iure que ce n'eſt plus toy, en cecy tu és comme la Corneille d'Horace qui ſe pare du bien d'autruy : Car celuy qui ſe diſoit du viuant du grand Henry M. G. auoit la mouſtache mieux fourbie que la tienne, & ſi ce qu'il diſoit eſtoit tellement enuironné de gri-

blettes d'excuſes & d'exceptions que lon ne pouuoit luy rien reprocher, ſinon qu'il mordoit en riant. Le Soldat Frãçois en ſçauroit bien que dire ſi on luy demandoit, que dictes vous de Maiſtre Guillaume, & moy auſſi qui ne manque non plus d'entendement qu'vn ſinge de queue, ie ſçay bien ce qu'il m'en ſemble. Ne t'amuſe donc plus à caqueter de la façon pauure M. G. de nouuelle impreſſion, ou du moins ſi tu veux que ta langue s'exerce, attends que i'aye faict mon operation, ie l'employeray pour mon ſeruice. Ce n'eſt pas peu que de me ſeruir, c'eſt beaucoup d'honneur que l'on reçoit, diſpoſe toy donc ſi bon te ſemble à te ranger au giron de ton deuoir, il vaut mieux obeyr quelquefois aux commandemens d'vn pied plat de payſan comme moy pour frotter ſon pain d'vne coiſne de lard, que de ſuiure vn Gentil-homme qui plus ſouuent apres auoir chaſſé la vache & l'oiſon ne faict repaiſtre ſes valets que de Chimeres.

Aduiſe, ſonge, rumine, qui choiſit prend quelquesfois le pire, & ſi pour auoir eſté deçeu de la façon l'on ne peut eſtre releué. Quand à moy ie prends plus de plaiſir d'ouyr crier parmy ceſte ville de Paris Sablon d'Eſtampes, & fagots ſecs, & voir la marmitte boüillir, que de courre la campagne pour gaigner du grain dont la meſure eſt à diſcretion. Là deſſus, Maiſtre Guillaume, tu me diras, Monſieur Pierre du Puits, vos raiſons ſont belles & bonnes, vous auez l'eſprit releué iuſques en l'antichambre du troiſieſme degré de la Lune, certes vous meritez d'eſtre ſeruy & obey, mais ce n'eſt pas tout, car encores que tu viennes ainſi à

recipiſcence, ſi eſt-ce que ie veux & entends que ma iacquette te ſerue d'eſtendart pour crier en toute ſeureté, Viue le Roy, comme ie fais.

Viens donc me ſeruir, mon pauure falot de Maiſtre Guillaume, viens rendre preuue & teſmoignage de ton deuoir, mes liurees t'honoreront beaucoup & te ſeront bien profitables, & ie m'aſſeure que quand tu auras endoſſé le harnois de mon intelligence, que tu ſeras incontinent capable de ietter de la poudre aux yeux de nos ennemis, & de te dire vray & legitime François.

Ce n'eſt pas tout, maiſtre Guillaume, depuis ton reſueil à la mal-heure, ie ne ſçay quel diable de bruit i'ay entẽdu, il me ſemble que c'eſt quaſi des mouſches à miel qui bourdonnent, n'eſtoit que le bruit eſt vn peu plus impetueux, cela me faſche & m'importune, & non pas moy ſeulement, mais les diſciples d'Apelles qui prennent tant de peyne tous les iours à me releuer la mouſtache en boſſe: Ces gens là, ſi le bruit qui court continue, auront les iouës bien plattes, & le nez bien camus, & ſi les effects ſ'en enſuyuent, on peut bien dire adieu la voicture pour les Charlatans: Quand à Meſſieurs les Aduocats, surſeance de griefs, aux Procureurs, trefue de bonadiez par la Nobleſſe, & du reſte, par ma foy ie ne ſçay ce qu'il en ſera, pour moy ie ne me ſoucie ny des rez ny des tondus, pourueu que ie voye le Roy en bonne ſanté en ma paroiſſe de ſainct Germain de Lauxerrois & la Royne ſa mere floriſſante en ſon ſage conſeil, ie ſçay bien que ie diſneray touſiours. Prends garde à toy Maiſtre Guillaume, & ſonge auſſi bien de ton coſté à deuenir ſage, comme ie

ſais du mien, il vaut mieux tard que iamais, qui a perdu ſon cheual & qui en retient la queuë, n'a pas encores tout perdu. Pour le moins ie tiens de longue main ceſte maxime, & qui plus eſt, elle m'a eſté confirmee depuis peu de temps en ça par des gens qui ſont autant habiles à te faire gaigner la verole, que tu ſçaurois eſtre diſcret ſi tu me ſeruois de plaiſant à mon ordinaire. Hé quoy? encores que ie ſois veſtu de gris, & que ie ne me ſoucie point de me reuolter: crois tu que ma iacquette en ſoit plus ſcandaliſee, non, non, tel me void qui ne me cognoiſt pas: & ſi au reſte encore que ie face le fol le plus ſouuët, ſi eſt-ce que i'ay dequoy mettre le couſteau ſur table ſi bon me ſemble: Mon pere eſt vn peu plus ſage que moy, Dieu mercy, car tandis que ie m'amuſe à niaiſer, ſemble-il au monde, il amaſſe des eſcus, le faux vilain qu'il eſt. C'eſt pourquoy rends toy capable de courtiſer mes bonnes graces: car ſi tu fais cela, tu ſeras trop fort, quelque temps qui vienne tu auras touſiours le muſeau gras & le viſage rubicõd. N'ayes doncques plus mal à la teſte des affaires de ce temps: & ie te prie de ne t'en leuer plus matin d'oreſnauant. Toutesfois ſi le Soleil te prouoque à la diligence deſormais, que ce ne ſoit plus que pour m'obeyr & me ſeruir. Adieu pour ceſte heure iuſques au reuoir, attendant quoy, ie te recommande de ſonger à moy en toute reuerence & humilité, & de faire deſroüiller tes vieilles piſtoles ſi tu en as: Bois du matin & ne ſonge plus à l'Almanac: Adieu, bon ſoir & bonne nuict.

AVX CVRIEVX.

Pierre du Puits n'est pas seul en folie,
Ny tous les fols ne sont Pierre du Puits,
Car tel est fol qui n'a pas l'industrie
Ainsi qu'il a de donner des aduis.

FIN.